



Bien que de considérables progrès aient été réalisés récemment afin de réduire les émissions nocives, le résultat est semble-t-il à deux tranchants.

Car cette même technologie, qui a contribué à améliorer le rendement de carburant et à réduire les émissions d'oxyde et de dioxyde de carbone, entraîne ironiquement une plus grande émission d'oxyde d'azote. Et ce sont précisément ces émissions à haute altitude qui ont été trouvées responsables de l'amincissement de la couche d'ozone et de l'effet de serre, bien que leur contribution ait été jugée relativement minime.

Les motoristes ont investi des millions de dollars en recherche pour surmonter ce problème, avec un heureux résultat. Les nouveaux moteurs proposés pour des transports tels que le **Boeing 777** émettent de 30% à 40% moins d'oxyde d'azote sans pour autant accroître leur émission de carbone.

POLLUTION À DISTANCE

On réfère ici aux effets secondaires que l'air vicié peut créer à une distance considérable de sa source de pollution comme les pluies acides causées, entre autres, par les émissions d'oxyde d'azote absorbées par l'atmosphère.

Bien que les émissions de moteurs d'avions en croisière contribuent très peu à ce genre de problème, les actions prises pour purifier l'air dans le voisinage des aéroports vient supporter fortement les efforts de l'aviation civile.

Les longues périodes d'attente en plein ciel au-dessus des aéroports contribuaient considérablement à la pollution. Elles ont été considérablement réduites par l'amélioration de la maintenance au sol et par la structure d'horaires permettant aux aéronefs de demeurer à la ligne de départ, jusqu'à ce qu'une voie de décollage se libère.

De plus, un plan d'action adopté par les gouvernements au **Sommet de la Terre** à Rio en 1992, a mené à une plus grande coopération avec la **Commission économique européenne des Nations unies** où a été adoptée, en 1979, la "Convention on Long-Range Transboundary Air Pollution".

Cette convention a pour but de prévenir les précipitations de pluies acides et le brouillard photochimique. Le Canada et les États-Unis sont parmi ses signataires, aux côtés de la plupart des pays d'Europe.

Un des protocoles d'entente de la Convention met l'accent sur les oxydes d'azote et engage les parties à suspendre les émissions nationales à partir de toutes leurs sources dès cette année (1994). Il est important de souligner que bien que cet engagement n'engage pas en lui-même les parties à prendre des mesures contre les émissions de moteurs d'avion, en pratique, il les encourage à le faire.

AMINCISSEMENT DE LA COUCHE D'OZONE

Des études ont démontré que la couche d'ozone qui protège la terre des effets nocifs des radiations des ultraviolets, s'amincit de plus en plus à cause de certains gaz produits par l'homme. Les avions peuvent avoir une certaine responsabilité dans cet état de chose. Spécialement ceux qui volent à haute altitude. C'est un facteur important qui devra être pris en considération dans les technologies futures des avions supersoniques.